
Préface

Cette publication fait suite aux Points saillants des résultats du cycle 2005 du PCI-Afrique publiés en avril 2008. Elle présente les résultats définitifs plus détaillés concernant les estimations des parités de pouvoir d'achat des pays ayant participé au cycle 2005 du PCI-Afrique. Ces résultats portent sur les estimations des PIB réels et leurs principales composantes, à savoir la consommation des ménages, la consommation des administrations publiques et la formation brute de capital fixe.

Le Programme de comparaison internationale 2005 a enregistré la plus grande participation de tous les temps, avec 146 pays, regroupés en six régions : Afrique, Asie et Pacifique, Communauté des États Indépendants, Eurostat et OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), Amérique Latine et Asie Occidentale. Le programme a été coordonné par une organisation internationale dans chaque région, afin d'assurer l'efficacité et l'efficacité de l'opération et de sa mise en œuvre. Le Bureau mondial du PCI, logé au sein du Département chargé des données sur le développement (DECDG) de la Banque mondiale, a assuré la coordination générale du projet. La Banque africaine de développement (BAD) a coordonné la mise en œuvre des activités du PCI-Afrique 2005.

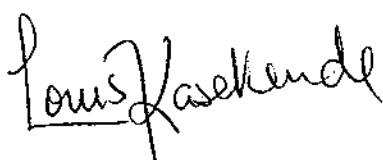
Le programme pour l'Afrique a été lancé en 2002 par la Banque africaine de développement avec pour objectif de générer des données détaillées et comparables pour mesurer les dépenses réelles du produit intérieur brut (PIB) par habitant, les revenus réels ainsi que les niveaux des prix dans les pays africains. Du fait des encouragements du Groupe de la Banque africaine de développement quant à une plus grande participation des pays africains, 48 pays ont pris part à la comparaison du PCI 2005. Pris ensemble, ces pays comptent pour plus d'un tiers des pays participant à la comparaison mondiale, et pour presque la moitié des pays hors OCDE. À la différence des programmes dans d'autres régions du monde,

le programme africain sert aussi de plateforme pour l'amélioration des systèmes statistiques nationaux des pays africains participants. C'est un effort global de renforcement des capacités impliquant des partenariats africains et internationaux.

Le cycle 2005 du Programme de comparaison internationale (PCI) constitue une étape majeure, car pour la première fois, une institution africaine a assuré la coordination du programme du début à la fin. C'est également la première fois que presque tous les pays du continent participent à la comparaison. Dans le cycle 2005, la diversité des pays en termes de taille, de géographie, de culture et de capacités statistiques a été surmontée, étant donné que les 48 pays ont travaillé avec diligence et de façon cohérente pour générer les prix et les données sur les comptes nationaux qui sont comparables dans une large mesure. De plus, les estimations du présent cycle sont de loin plus robustes que celles des phases précédentes, essentiellement en raison des améliorations apportées à la méthodologie, à la collecte, à l'apurement et au traitement des données. Enfin, le PCI-Afrique 2005 a établi un répertoire technique et des exigences institutionnelles dont les cycles futurs pourront s'inspirer et améliorer.

En s'engageant dans ce programme, le Groupe de la Banque africaine de développement était très conscient que les cycles précédents du PCI avaient pâti de l'insuffisance de ressources adéquates. Lorsque la Commission statistique des Nations Unies entérinait ce cycle du PCI, elle avait souligné à la fois la nécessité d'une bonne gouvernance et de ressources adéquates. En réponse à cet appel, la BAD a mobilisé plus de 36 millions de dollars des EU pour appuyer le PCI et les activités de développement des capacités dans les pays participants sur la période 2002-2007. Près de 80 pour cent de ces ressources ont été fournis par le Groupe de la Banque et les autres partenaires couvrant le reste des coûts.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à la grande réussite du cycle 2005 du PCI-Afrique. Nous avons aussi bénéficié de l'appui financier et technique appréciables de la Banque Mondiale, du Département pour le développement international (DFID) du Royaume-Uni, soit directement, soit par l'intermédiaire de l'Office pour la statistique nationale du Royaume-Uni. Nous exprimons également notre gratitude à la Fondation africaine pour le renforcement des capacités, aux autorités Japonaises et au Fonds fiduciaire indien pour leurs contributions financières et à l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) de France ainsi qu'à l'Office pour la statistique nationale du Royaume-Uni, qui ont apporté un appui technique inestimable au programme. Enfin et surtout, je voudrais remercier le personnel dévoué du Département de la statistique du Groupe de la Banque africaine de développement, sans oublier les agences nationales de coordination, les quatre organisations sous-régionales - l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (AFRISTAT), le Marché commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe (COMESA), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) - ainsi que les organismes publics de chacun des 48 pays participants pour leurs contributions financières et en nature, leur collaboration et leur engagement.



Louis Kasekende
Économiste en chef
Banque africaine de développement

